

VOUS ÊTES VIRÉ!



Écoutez l'extrait et remettez le texte dans l'ordre d'écoute de la scène.

- Laurent fait la liste des choses qu'il a perdues après son licenciement.
- Laurent raconte comment son chef lui a annoncé la nouvelle de son renvoi.
- Laurent réalise avec émotion ce que veut dire « être licencié ».
- Laurent repense à son départ définitif de la société quand il est parti en voiture.
- Laurent projette de se donner la mort.
- Laurent comprend aussi qu'il n'est pas le seul à être licencié et qu'il y a beaucoup d'autres personnes dans ce cas.
- Laurent avoue avoir beaucoup pleuré après la nouvelle de son licenciement.

Écoutez l'extrait et retrouvez les mots issus de la scène à l'aide de deux synonymes proposés.

« Tu viens juste de te faire renvoyer/remercier »

« ... ça m'avait tellement ému/ touché »

« Je m'en moque / ça m'est égal »

A propos de lui « un nul / incapable »

« Je suis fatigué / épuisé »

« Je reste couché / étendu »

Écoutez la scène et dites si les informations proposées sont vraies, fausses ou non données dans l'extrait.

Laurent et son fils se ressemblent comme deux gouttes d'eau.

- Vrai Faux Pas dit

Laurent s'est grièvement blessé dans le parking souterrain.

- Vrai Faux Pas dit

Monsieur Pinit et Laurent ne sont pas assez proches pour se tutoyer.

- Vrai Faux Pas dit

La mère de Laurent a pleuré comme une madeleine à la nouvelle du licenciement de son fils.

- Vrai Faux Pas dit

Laurent a été renvoyé pour faute professionnelle.

- Vrai Faux Pas dit

Laurent souffre d'insomnie.

- Vrai Faux Pas dit

D'après Laurent son licenciement va lui permettre d'être moins introverti.

- Vrai Faux Pas dit

La femme de Laurent va bientôt rentrer.

- Vrai Faux Pas dit

Le licenciement de Laurent date de plus d'un an.

- Vrai Faux Pas dit

Laurent veut se suicider en prenant des médicaments.

- Vrai Faux Pas dit

CORRIGÉ

Écoutez l'extrait et remettez le texte dans l'ordre d'écoute de la scène.

- 6 Laurent fait la liste des choses qu'il a perdues après son licenciement.
- 3 Laurent raconte comment son chef lui a annoncé la nouvelle de son renvoi.
- 1 Laurent réalise avec émotion ce que veut dire « être licencié ».
- 5 Laurent repense à son départ définitif de la société quand il est parti en voiture.
- 7 Laurent projette de se donner la mort.
- 2 Laurent comprend aussi qu'il n'est pas le seul à être licencié et qu'il y a beaucoup d'autres personnes dans ce cas.
- 4 Laurent avoue avoir beaucoup pleuré après la nouvelle de son licenciement.

Écoutez l'extrait et retrouvez les mots issus de la scène à l'aide de deux synonymes proposés.

« Tu viens juste de te faire renvoyer/remercier **VIRER** »

« ... ça m'avait tellement ému/ touché **ÇA M'AVAIT TELLEMENT SECOUÉ** »

« Je m'en moque / ça m'est égal **JE M'EN FOUS** »

A propos de lui « un nul / incapable **UN RATÉ** »

« Je suis fatigué / épuisé **JE SUIS CREVÉ** »

« Je reste couché / étendu **JE RESTE ALLONGÉ** »

Écoutez la scène et dites si les informations proposées sont vraies, fausses ou non données dans l'extrait.

Laurent et son fils se ressemblent comme deux gouttes d'eau.

Vrai Faux Pas dit

Laurent s'est grièvement blessé dans le parking souterrain.

Vrai Faux Pas dit

Monsieur Pinit et Laurent ne sont pas assez proches pour se tutoyer.

Vrai Faux Pas dit

La mère de Laurent a pleuré comme une madeleine à la nouvelle du licenciement de son fils.

Vrai Faux Pas dit

Laurent a été renvoyé pour faute professionnelle.

Vrai Faux Pas dit

Laurent souffre d'insomnie.

Vrai Faux Pas dit

D'après Laurent son licenciement va lui permettre d'être moins introverti.

Vrai Faux Pas dit

La femme de Laurent va bientôt rentrer.

Vrai Faux Pas dit

Le licenciement de Laurent date de plus d'un an.

Vrai Faux Pas dit

Laurent veut se suicider en prenant des médicaments.

Vrai Faux Pas dit

TRANSCRIPTION

Laurent

J'aurais jamais imaginé ça, j'aurais jamais pensé que ce soit possible : un licenciement, ça veut dire quoi ça, un licenciement ? T'es viré, bon ben... t'es viré. Tu viens juste de te faire virer, t'as des centaines de milliers de gens dans la rue, il n'y a pas de quoi... Tu te retrouves à la rue, il y a des centaines de millions de gens dans la rue. Comme ça tu te feras un peu moins remarquer. C'est pour ça qu'elle existe la rue, pour que ceux qui se sont fait virer se retrouvent quelque part. Il lutte pour ne pas pleurer.

Allain

C'est pas grave.

Laurent

J'aurais jamais imaginé que ça me ferait un coup pareil. Quand Pinit m'annonça la nouvelle, Pinit c'est le grand patron, nous nous vouvoyons, après tout ce qu'on a fait ensemble, - Monsieur Pinit, vous - Jean-Pierre, vous - , il m'a annoncé la nouvelle alors qu'il me raccompagnait à la porte, il m'a mis la main sur l'épaule, comme ça, et il m'a dit « le bonjour chez vous ». Sympa quoi. « Pareillement », je lui ai répondu. Et à peine dehors, ça m'avait tellement secoué que je me suis mis à pleurer, pleurer, mais alors à chaudes larmes, je m'y revois encore, ça fait combien de temps ça déjà, quatre, cinq mois. Je suis debout dans le parking souterrain, à côté de ma voiture, je me tape la tête contre un pilier en béton. Maintenant encore quand j'y pense, les larmes me viennent. Je peux pas penser à autre chose. Tenez, ça y est, c'est reparti.

Allain

Allez, allez, courage. Continuez.

Laurent

Où l'homme va chercher toutes ces larmes ? Je peux plus mettre les pieds dans un parking souterrain. Je m'en fous, de toute façon, j'ai plus de voiture. Ma mère, elle pouvait même pas pleurer, elle avait les canaux lacrymaux complètement bouchés. Mais alors moi ! Ses collègues lui donnent un mouchoir. Merci.

Allain, s'adressant à Tresca

Merci.

Laurent

Et puis tout a été très vite. La voiture. La maison. L'appartement, celui de Cannes. Et ma femme, elle est partie avec tous les enfants. Des enfants magnifiques, Vanessa et l'autre, le garçon, mon portrait craché... Kevin ! C'est ça, Kevin. Elle les a emmenés tous les deux, elle habite Megève désormais. Elle dit que je suis un monstre. Un raté, un monstre sentimental. Je suis crevé, je reste allongé, j'arrive même pas à m'endormir, j'écoute les bruits de la maison, comme si ma femme... comme si elle allait faire ses valises, alors que ça fait des semaines qu'elle les a faites ses valises. Comment voulez-vous dormir dans ces conditions ? Les étrangler tous les trois. Je vais me suicider. Une corde, un revolver, se jeter dans la Seine. C'est pas si facile que ça de se suicider. Rentrer dans un hôtel, monter au dernier étage. Je vais me suicider, c'est sûr.